

## **J.-Y. Queinnec, pour la France en action**

*Salarié dans l'agroalimentaire, Jean-Yves Queinnec est candidat aux élections législatives. Il représente la France en action.*

La France en action est un parti qui n'est présent sur l'échiquier politique que depuis trois ans. Son président se nomme Jean-Marc Governatori. Dans la 6<sup>e</sup> circonscription, c'est Jean-Yves Queinnec, 52 ans, qui en défendra les couleurs. Sylvie Courvoisier sera sa suppléante. Jean-Yves Queinnec réside à Carhaix depuis 2002 et travaille dans une entreprise d'agroalimentaire. Depuis septembre 2006, il rédige « Le coup de gueule », un brûlot mensuel dirigé contre tous les acteurs politiques, insultes et attaques personnelles à l'appui au besoin. Créateur de l'Union des Mécontents Bretons (UMB), l'auteur de ce bulletin s'est allié à la France en Action pour les législatives, afin que ce parti atteigne les 60 circonscriptions nécessaires à sa reconnaissance en tant que force politique. Jean-Yves Queinnec s'inscrit comme le défenseur des classes populaires. « Les commerçants souffrent, le pouvoir d'achat est faible. La classe politique locale est responsable », critique-t-il. Sa première mesure serait de classer la zone Centre Ouest Bretagne en zone sinistrée économiquement, de la déclarer zone franche et de la défiscaliser entièrement. Il fustige sans détour les investissements engagés par la municipalité de Carhaix. « L'espace Glenmor est un gouffre et avec le nouveau centre des congrès, les choses ne vont pas s'améliorer. Ils veulent faire un nouveau Claj alors qu'il suffirait de rénover l'ancien. Ce sont des investissements de prestige qui ne servent à rien. » Il remet aussi en question le fonctionnement des collectivités locales. « Dans les conseils municipaux, il y a trop de fonctionnaires. J'encourage le milieu ouvrier à se prendre en charge et à ne plus rien attendre d'eux ». Le Carhaisien ne mâche pas ses mots envers ses principaux adversaires de la 6<sup>e</sup> circonscription: « Ils se fichent du sort des petits travailleurs et des petits ouvriers ». M. P.